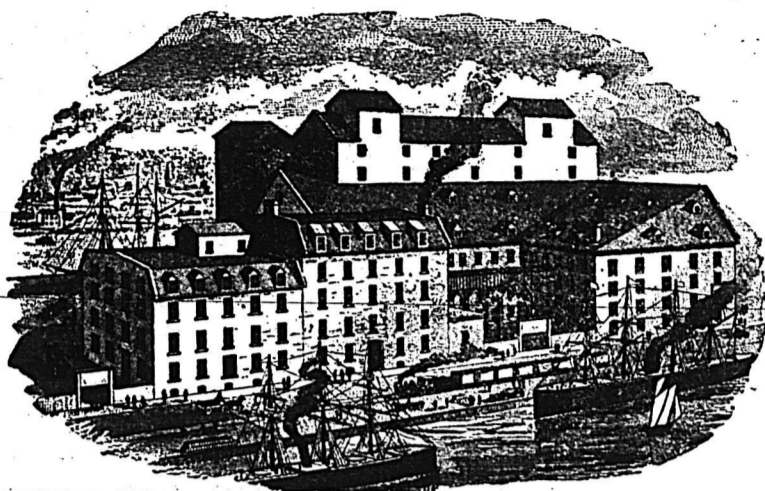


IRA GOULD & SONS

CITY MILLS - MONTREAL

Fabricants de Farine
De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Famille et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 18 sept. 1890.

Le marché monétaire est ferme, les capitaux disponibles sur notre place ne sont pas exorbitants car on a placé à New-York, tout ce dont on pouvait disposer sans trop de risque. Avec un marché monétaire à nos portes excité comme celui de New-York, où les fonds se prêtent à 20 et 30 p. c. à demande, le surplus de fonds que nous pouvions avoir ici n'est pas resté longtemps de notre côté de la frontière. Les prêteurs, cependant, sont encore assez raisonnables sur les taux qui restent à 5½ et 6 p. c., mais ils prêtent peu, n'ayant pas de fonds.

A Londres les capitaux sont très chers, comparativement; on y cote les prêts à demande, sur le marché libre, à 4 p. c. La banque d'Angleterre, dont le taux est encore 4 p. c. pourrait bien revenir avant peu à 5, si la tension du marché continue.

A New-York les prêts à demande sont nominalement cotés 5 à 6 p. mais il est difficile de s'en procurer à ces taux. En prévision de la mise en vigueur du bill McKinley, un grand nombre d'importateurs ont fait venir des quantités énormes de marchandises et ils ont dû les tirer d'entrepôt pour pouvoir échapper aux nouveaux droits. Pour cela il ont emprunté contre garantie de ces marchandises, des sommes dont le total se chiffre dans les centaines de millions. C'est ce qui cause la rareté de fonds à New-York; et comme on a fait courir le bruit que les dispositions du bill ne seraient appliquées aux marchandises en douane qu'au mois de février, ceux qui ont emprunté à des taux ruineux pour sortir leurs marchandises de la douane, risquent de se trouver à peu près ruinés.

Le change sur Londres est soutenu; les banques vendent leurs traites à 60 jours de 8½ à 8¾ de prime (de \$4.81 à \$4.82) et leurs traites à vue de 9½ à 9¾ de prime (de \$4.85 à \$4.86). Les transferts par le câble sont cotés de \$4.88 à \$4.88½.

Le change sur New-York est à 1 ou ¼ de prime. A New-York les francs valaient hier 5.23½ pour papier long et 5.21½ pour papier court.

Voici le tableau des opérations de

Comptoir de Liquidation (Clearing House) de Montréal pendant la semaine terminée le 18 septembre 1890.

Dates	Bordereaux	Balances
12 sept 1890	\$1,657,327	\$324,223
13 " "	1,613,590	221,210
15 " "	1,564,961	325,550
16 " "	2,221,724	286,639
17 " "	1,927,250	222,988
18 " "	1,762,459	283,012
Totaux	\$10,747,311	1,663,622

Semaine précédente \$10,563,006 \$1,764,779

Semaine correspondante 1889, \$9,899,551 1,502,432

La bourse n'a pas été active, comme on devait s'y attendre avec un marché monétaire si serré, et la tendance générale a été, naturellement vers la baisse. Le Pacifique seul a été actif et, malgré deux ou trois essais de réaction, il a à peu près continuellement baissé.

La banque de Montréal a été vendue cette semaine à 229½ et 229¾, mais elle cloture ce soir à 229 vendeurs et 228 acheteurs. La banque Ontario est cotée 113 vendeurs et 110 acheteurs. La banque du Peuple est soutenue ainsi que la banque Jacques-Cartier; la banque d'Hochelaga est en hausse à 102 vendeurs et 101 acheteurs. La banque Ville-Marie n'est pas cotée.

Le Richeheu est en baisse à 57½ vendeurs et 56 acheteurs. Le Gaz est tranquille à 209 et 210; le Pacifique est descendu à 79½.

Le mouvement général du commerce est modérément actif; les ventes sont bonnes comme nombre quoique fractionnées; mais les paiements n'offrent pas encore d'amélioration bien sensible.

Alcalis.—Il s'est fait quelques transactions cette semaine en potasses aux prix de \$4.40 pour premières. Il y a eu quelques expéditions de perlasse en consignation, mais on ne signale pas de ventes sur place.

Bois de chauffage.—Pas de changements à signaler dans ce marché.

Charbons.—Le prix des charbons durs n'a pas encore haussé. Les charbons mous sont assez tranquilles, la plupart des consommateurs étant approvisionnés.

Cuir et peaux.—L'activité dans les cuirs se maintient avec la fermeté des prix. La hausse actuelle représente une bonne moyenne de

OUR NATIONAL FOODS!

DAVID ROBERTSON & CO.

No. 279, Rue des Commissaires, Montreal

Seuls Agents pour The Ireland National Food Co., Lim.

MANUFACTURIERS DES

Farines, Gruaus, Grains roulés et mondés les plus hygiéniques et les plus parfaits. — La perfection des aliments.

Demandez à votre épicier et essayez les produits suivants :

Dessicated Wheat, Dessicated Rolled Oats, Hominy, Frumenty, Farina Germ Meal, Gluten Flour, Barley Meal, Rye Meal, Snow Flake Barley, Rolled Wheat Flakes, White Corn Gritz, Baravena Milk Food, &c., &c.

20 p. c. sur les prix antérieurs et elle n'est probablement pas arrivée à son maximum, si le prix des peaux se maintient. La demande est encore bonne, les manufacturiers ayant pris autrefois l'habitude de n'acheter qu'au jour le jour, n'ont pas de stock et sont plus souvent sur le marché.

Les peaux vertes sont encore fermes, sur le pied de \$8.00 à la boucherie, quelques acheteurs ont même payé une fraction de plus pour les belles peaux de bœuf, de même qu'ils ont obtenu pour ces peaux de 9½ à 9¾ des tanneurs. Le marché est pauvrement approvisionné et la perspective d'une réaction est très éloignée.

Dans la chaussure, les manufacturiers ont haussé les prix sur toutes les commandes acceptées récemment et ne prennent pas de commandes pour livraison éloignée, de peur d'avoir à payer le cuir encore plus cher qu'aujourd'hui.

Draps et nouveautés.—Le bill McKinley qui va fermer le marché des Etats-Unis à bon nombre d'articles de manufacture anglaise aura probablement pour effet de mettre ces articles à meilleur marché pour nous. C'est une nouvelle source de compétition pour nos filatures qui sont déjà pas mal embarrassées.

Les ventes à la campagne sont un peu plus actives; mais à la ville il y a fort peu d'amélioration pour le détail. Quelques maisons de gros commencent à se fatiguer d'attendre et la série des faillites recommence.

Epiceries.—Bonne activité dans cette ligne où l'on se déclare satisfait de ces paiements.

Il règne une véritable excitation sur les thés du Japon dont les prix varient presque d'un jour à l'autre. On nous cote une ligne de thés verts, importé par une maison de gros qui en avait fixé son prix à 23c. et qu'elle a revendue à une autre maison de gros à 25c. Les Etats-Unis sont de forts acheteurs en ce moment sur notre marché et enlèvent tout ce qu'ils peuvent trouver à 1 et 2c. d'avance sur les prix courants. Cette excitation ne survivra pas, sans doute, à la mise en vigueur des nouveaux droits mais, d'ici là, elle va être la cause de nombreuses transactions.

Les sucres sont fermes à nos dernières cotes.

La mélasse des Barbades est encore un autre article excité. Les opérations des acheteurs de Boston dont nous disions un mot la semaine dernière n'ont pas été restreintes à Montréal. Les mêmes individus ont acheté à Québec à Halifax, à St-Jean, N. B. tout ce qu'ils ont pu trouver; et ils ont

payé 34c. 36c. et même dit-on 38c. On commence à se douter qu'il ne s'agit plus seulement d'achats pour la consommation mais d'un corner que l'on voudrait faire sur la mélasse. Aussi ceux qui en ont encore se gardent-ils bien de l'offrir aux prix qui sont cotés : 35 et 38½; une maison, pourtant, a encore vendu hier 50 tonnes à 34½c. mais une autre a refusé 36c. pour un lot beaucoup plus considérable et l'on ne sait plus quel prix nommer. Ce qui empêche les marchands de se mettre franchement à la hausse c'est que le syndicat de Boston n'a encore pris livraison d'aucun des lots qu'il a achetés.

Dans tous les cas, nous pouvons dire à nos lecteurs qu'ils peuvent s'attendre à payer de 38 à 40c. à la tonne avant qu'il soit longtemps.

Le marché des Barbades est clos et il n'y a pas d'argent à faire en faisant venir des mélasses des provinces maritimes ici au-dessous de 40c.

Les légumes en conserve sont en bonne demande; les tomates sont assez rares et le prix ferme à \$1.10 la douzaine, avec une tendance à la hausse. Le blé d'inde est aussi ferme aux prix \$1.10 à \$1.15.

Fers, ferronneries et métaux.—Le marché des fontes est toujours ferme et modérément actif. Les ventes de ferronneries sont actives, mais pour de petites quantités généralement. Les prix se tiennent bien. La tôle est ferme; Les clous sont stationnaires; on n'y coupe plus les prix.

Huiles, peintures, etc.—Il est remarquable que les raffineurs de pétrole se sont entendus encore une fois pour égaliser les prix; on cote 13½c pour septembre et 14c. pour octobre, f. o. b. c. Petrolia ce qui équivaut à 16 et 16½c, ici au char. Le prix au quart est toujours 17c.

L'huile de lin reste ferme au prix coté la semaine dernière, l'essence de térébenthine est en baisse; nous cotons de 63 à 65c. le gallon.

Les verres à vitres sont enfin dans une position stable; les maisons qui vendaient \$1.40 la première coupe ont consenti hier soir à mettre leurs prix à \$1.50 pour la première et \$1.60 pour la seconde coupe de 50 pieds et \$3.50 pour la première coupe de 100 pieds.

Poisson.—On commence à se préoccuper du poisson en prévision de l'avenir; le marché est fort pauvrement approvisionné; il n'y a pas de hareng du Labrador ni de Cap Breton sur le marché, mais il y a du hareng de Terre-Neuve qui se vend \$5. le quart, et de la morue en quarts qui se vend de \$5.00 à \$5.50.